

dévotion suave émanant de l'Esprit-Saint, un ravissement, une élévation de la pensée qui s'enivre de la considération et du goût ineffable des douceurs divines ; c'est une douce, tranquille et suave joie de l'âme, qui demeure suspendue, et ravie en admiration devant la gloire des choses célestes ; c'est un sentiment intérieur et ardent de cette gloire céleste et inénarrable.

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

PANÉGYRIQUE

PRONONCÉ PAR LE RÉV. MONSIEUR FOURNET, P. S. S.

DANS L'ÉGLISE DES FRANCISCAINS A MONTRÉAL.

" Mihi vivere Christus est "
Ma vie c'est Jésus-Christ
(PHILIP. I. 21.)

MES FRÈRES,



L'HOMME assez faible ou assez aveugle pour faire des maximes du monde la règle de sa conduite et s'abandonner sans résistance à l'influence de son esprit, ne comprend rien à ce langage de la foi et de l'amour. Il ne voit là qu'un voile dont se sert une mysticité malade pour se cacher le vide de ses aspirations, ou tout au plus, l'évidente exagération d'une piété mal éclairée. Pour lui, amasser des richesses qui lui permettront de transformer sa vie en une longue partie de plaisir et de se frayer un chemin aux dignités et aux honneurs : voilà le rêve de ses jours et de ses nuits ; voilà l'idéal dont la réalisation sollicite tous ses efforts : voilà sa vie.

Pour vous, mes Frères, vous vivez, il est vrai, au sein de ce monde pour qui le Sauveur n'a pu former une prière : " Je ne prie pas pour le monde " ; mais, grâce à Dieu, vous ne lui appartenez pas. Vous avez un autre Maître : Magister vester unus est, Christus : Vous n'avez qu'un Maître, c'est Jésus-Christ. Il a une place à part, une place de choix dans les appréciations de